**HOMELIE 03ème DIMANCHE DU TO, ANNEE A**

**Notre Dame de Victoire / Sacré-Cœur de Moustoir par le P. Romaric**

« *Convertissez-vous, car le royaume des cieux est tout proche* » : tel est loin d’être une injonction, l’appel que le Christ, à l’aube de sa mission évangélique nous lance en ce troisième dimanche du temps ordinaire. Cet appel qui résonne et se renouvelle dans les tréfonds de nos cœurs, garde toujours son sens, sa pertinence et son fondement. Et pour cause ! Nombre de fidèles, considérant tous les efforts accomplis pour s’inscrire autant que faire se peut dans la droite ligne de l’Evangile, ne consentent guère que la conversion demeure une nécessité pour eux. Face à cette perspective, il convient de signifier que tous, autant que nous sommes, tant que nous effectuons encore ce pèlerinage qu’est notre existence sur cette terre, nous sommes appelés à nous convertir. Car l’homme, le chrétien dont la vie ne requiert plus de conversion, est un chrétien parfait. Et qui donc est parfait en ce monde ? Personne. Qu’est-ce qu’alors la conversion ?

Je voudrais aborder cette épineuse question de la conversion sous deux angles.

Ainsi, la conversion s’entend avant tout comme un changement de cœur, de mentalité, un renoncement à un mode de vie pour un autre, l’abandon d’un caractère qui ne soit pas en adéquation avec l’évangile pour un autre qui le soit. Se convertir, c’est chercher Dieu, aller à Dieu avec amour, agir en tout par amour. Si ma conversion ne me tourne pas vers Dieu, si ma conversion ne me rapproche pas davantage de Dieu, alors elle n’en est pas une.

Par ailleurs, la conversion se conçoit comme une amélioration de sa relation à Dieu, de l’effort qu’on s’évertue à réaliser habituellement. Se convertir, c’est alors progresser dans le bien qu’on accomplissait, c’est partager un peu plus, pardonner un peu plus, vivre un peu plus d’humilité, de patience, de douceur, de bonté, d’amour etc. Ici, Jésus nous convie à redoubler d’ardeur et d’effort dans le bien, le vrai, le juste, le sacrifice, la générosité.

Chers frères et sœurs, nous nous situons tous, à n’en point douter, sous ces deux angles dans notre effort de conversion. Nous avons en effet, aussi bien à rompre avec des conduites qu’à en améliorer. Et si le Christ nous exhorte à la conversion à l’aube se son ministère public, c’est pour que nous puissions lui emboîter le pas, vivre comme lui. Là-dessus, il importe de souligner que la conversion reste l’effet de la grâce et du coup, ne saurait aucunement viser un succès personnel. C’est dire que le chrétien est convié à abandonner toute certitude humaine, pour se mettre avec simplicité et confiance à la suite du Seigneur afin qu’il devienne pour lui, l’unique nécessaire. Mais une telle entreprise requiert des moyens adéquats au nombre desquels je voudrais souligner l’écoute de la Parole de Dieu. Suivre le Christ en effet, c’est écouter sa parole. Celle-ci nous est adressée à travers les Ecritures auxquelles je nous exhorte à attacher un intérêt particulier, à travers les conseils, les orientations, bref les paroles du prochain et enfin à travers les événements de la vie. Dieu en effet, emprunte divers canaux pour s’adresser à son peuple que nous sommes.

**Que faire ?**

* **Ouvrir amplement notre cœur à la grâce**
* **Restez attentifs aux nombreux appels que nous lance le Seigneur**
* **Être déterminés dans notre for intérieur à suivre le Christ en tout afin qu’il devienne pour nous « *notre tout en toute chose* »**